

**Soixante-huitième session**

Point 120 de l'ordre du jour provisoire\*

**Suivi de la commémoration du bicentenaire  
de l'abolition de la traite transatlantique  
des esclaves****Programme d'action éducative sur la traite transatlantique  
des esclaves et l'esclavage****Rapport du Secrétaire général***Résumé*

Ainsi que l'en priait l'Assemblée générale dans sa résolution [67/108](#), le Secrétaire général rend compte, par le présent rapport, des dispositions prises pour poursuivre l'exécution du programme d'action éducative sur la traite transatlantique des esclaves et l'esclavage, ainsi que des efforts faits pour faire mieux connaître au public du monde entier les activités commémoratives et le projet de mémorial permanent.

L'année 2013 était la date anniversaire de divers grands événements relatifs à l'émancipation, ce qui donnait un sens particulier à la commémoration dont le thème, « Libres à jamais : en célébration de l'émancipation » rendait hommage à l'émancipation des esclaves à travers le monde. Du 18 au 25 mars 2013, le Département de l'information a organisé, en étroite collaboration avec les États membres de la Communauté des Caraïbes et de l'Union africaine, une série d'activités en vue de célébrer la sixième Journée internationale de commémoration des victimes de l'esclavage et de la traite transatlantique des esclaves.

Afin de mieux faire connaître la célébration à l'échelle internationale, le Département a collaboré avec son réseau de centres d'information des Nations Unies, lancé une vaste campagne sur les réseaux sociaux et noué de nouveaux partenariats avec les États Membres et les acteurs de la société civile.

---

\* [A/68/150](#).



## I. Introduction

1. Dans sa résolution [62/122](#) datée du 17 décembre 2007, l'Assemblée générale a déclaré le 25 mars Journée internationale de commémoration des victimes de l'esclavage et de la traite transatlantique des esclaves.
2. Dans la même résolution, l'Assemblée a prié le Secrétaire général, agissant en collaboration avec l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) et s'appuyant sur les travaux engagés par cette dernière, en particulier sur son projet de la Route de l'esclave, de mettre en place un programme d'action éducative visant à bien faire connaître aux générations futures les causes, les conséquences et les enseignements de la traite transatlantique des esclaves, ainsi que les dangers du racisme et des préjugés.
3. Dans les résolutions suivantes, dont la résolution [67/108](#), l'Assemblée a également prié le Secrétaire général de lui rendre compte des dispositions prises pour poursuivre l'exécution du programme d'action éducative et des efforts faits pour faire mieux connaître au public du monde entier les activités commémoratives et le projet de mémorial permanent.
4. Le présent rapport est soumis comme suite à ces demandes.

## II. Historique

5. La traite transatlantique des esclaves, qui a duré plus de 400 ans, représente la plus grande migration forcée de l'histoire, et l'exode massif d'Africains vers d'autres régions du monde était sans précédent dans les annales de l'histoire humaine. Les conséquences de cette migration sont manifestes aujourd'hui, comme l'attestent les nombreuses personnes d'ascendance africaine qui peuplent le continent américain. Ces dernières années, des efforts ont été faits pour sensibiliser le public à la traite des esclaves et aux conséquences durables qu'elle a eues sur les sociétés du monde entier; il importe dans ce contexte de souligner le rôle joué par les esclaves et leurs descendants dans les sociétés qui les ont asservis.
6. Les activités de commémoration menées en 2013 ont montré que la sensibilisation du public à la traite transatlantique pouvait également être l'occasion d'appeler l'attention sur les séquelles qu'elle a laissées dans la société actuelle. Aujourd'hui, nombreux sont ceux qui continuent de subir les conséquences profondes de l'esclavage, qui se manifestent encore par les idées préconçues, la haine, les préjugés et l'intolérance. Une meilleure connaissance de l'histoire et de ceux qui se sont érigés contre l'esclavage peut constituer une source de fierté et de motivation pour les générations présentes et futures et les éclairer sur la façon de relever les défis du monde actuel.

## III. L'émancipation des esclaves à travers le monde

7. L'année 2013 était la date anniversaire de nombreux événements importants relatifs à l'émancipation, ce qui donnait un sens particulier à la commémoration dont le thème, « Libres à jamais : en célébration de l'émancipation », rendait hommage à l'émancipation des esclaves à travers le monde. En 1793, tous les esclaves de Saint-Domingue (aujourd'hui Haïti) ont été libérés et l'esclavage a été

aboli dans la province du Haut-Canada. En 1833, la loi sur l'abolition de l'esclavage mettait fin à l'esclavage au Canada, dans les Antilles britanniques et au cap de Bonne-Espérance. Dix ans plus tard, en 1843, était signée la loi sur l'esclavage indien. La France a aboli l'esclavage il y a 165 ans et l'Argentine il y a 160 ans. Le Brésil a aboli l'esclavage en 1888. L'année 2013 marque également le cent cinquantième anniversaire de l'abolition de l'esclavage dans les colonies hollandaises et de la Proclamation d'émancipation aux États-Unis d'Amérique.

8. Un thème visuel pour la commémoration de 2013 représentait un homme et une femme brisant leurs chaînes, un geste symbolique d'émancipation, les bras levés en signe d'allégresse, illustrant ainsi le thème « Libres à jamais ».

#### **IV. Activités de commémoration**

9. Des activités de commémoration ont été organisées dans les bureaux des Nations Unies à travers le monde ainsi qu'au Siège, où a été organisé un programme d'une semaine, qui a débuté le 18 mars et s'est conclu le 25 mars, avec la Journée internationale, avec en outre une exposition présentée du 11 février à la fin de mai.

##### **Table ronde organisée par le Département de l'information et des organisations non gouvernementales**

10. Diffusée sur Internet, la réunion des organisations non gouvernementales sur le thème « Libres à jamais : en célébration de l'émancipation » a marqué l'ouverture de la cérémonie de commémoration, le 18 mars. Ont participé au débat : Eric Foner, professeur d'histoire titulaire de la chaire DeWitt Clinton à l'Université Columbia; Anne Bailey, maître de conférences en histoire et en études africanistes à l'Université de Binghamton; et Françoise Vergès, Présidente du Comité national français pour la mémoire et l'histoire de l'esclavage (2008-2012). Les intervenants ont abordé les questions relatives à l'émancipation, à l'histoire de la traite transatlantique des esclaves et à ses conséquences sur les États-Unis, les Caraïbes, l'Europe, l'Afrique et l'océan Indien.

11. Au cours de la réunion, deux représentants de la société civile, Dieudonné Boutrin et Daniel Proust, ont présenté un projet de bateau pédagogique à l'aide d'une vidéo produite pour la semaine de commémoration, et répondu aux questions du public.

##### **Vidéoconférence mondiale à l'intention des élèves du secondaire**

12. Une vidéoconférence mondiale a rassemblé 600 élèves d'écoles secondaires en France, au Sénégal, à Trinité-et-Tobago, au Royaume-Uni et aux États-Unis. Organisée avec le soutien du Réseau du système des écoles associées de l'UNESCO, cette manifestation interactive visait à connecter les membres de sociétés partageant un même passé, celui de la traite transatlantique des esclaves, afin de faire connaître l'ampleur du mouvement de résistance à l'esclavage, d'examiner les séquelles de l'esclavage et leur lien avec le racisme et les préjugés, et de réfléchir aux mesures spécifiques qui pourraient être prises pour lutter contre ces problèmes.

13. L'intervenante principale de la vidéoconférence, Françoise Vergès, a décrit les travaux du Comité national français pour la mémoire et l'histoire de l'esclavage et du Mémorial de l'abolition de l'esclavage à Nantes.

14. Un certain nombre d'images et de documents ont été publiés sur le site Web de la Journée internationale de commémoration, d'où ils peuvent être téléchargés; en outre, avant la vidéoconférence, des pages Twitter et Facebook ont permis aux élèves participants d'échanger leurs vues. Pour préparer la vidéoconférence, le Département a élaboré deux guides d'étude – l'un à l'intention des élèves et l'autre à l'intention des enseignants. Pour la première fois, la vidéoconférence s'est déroulée à la fois en anglais et en français, avec un service d'interprétation simultanée dans les deux langues.

15. Un questionnaire a été distribué au Siège à l'issue de la vidéoconférence. Une sélection des réponses données à la question : « Qu'avez-vous appris de nouveau sur la traite transatlantique des esclaves en participant à la vidéoconférence de cette année? » est présentée ci-après :

Je ne savais pas

a) « Qu'il s'agissait d'un phénomène mondial et les esclaves étaient emmenés partout »;

b) « Que lorsque des esclaves étaient libérés, la Grande-Bretagne dédommageait leur propriétaire pour la perte occasionnée »;

c) « Qu'à travers leurs danses et leurs chants, les chanteurs de calypso se moquaient de leurs maîtres et des nantis »;

d) « Que tout a commencé à la libération d'Haïti »;

e) « Que l'esclavage et l'émancipation des esclaves sont absents des programmes scolaires de certains pays »;

f) « Qu'aujourd'hui encore, des millions de personnes vivent en esclavage, contraintes de travailler sans rémunération »;

g) « Que les personnes d'autres races connaissaient l'esclavage »;

h) « Qu'il existe des mémoriaux de l'abolition de l'esclavage partout dans le monde »;

i) « Que les esclaves pouvaient être échangés contre des épices et des marchandises »;

j) « Que la traite des esclaves partait de Madagascar »;

k) « Que le rôle joué par l'île de Gorée (Sénégal) dans la traite des esclaves »;

l) « Que Liverpool était un port de transit important pour la traite des esclaves ».

### **Expositions**

16. Du 11 février 2013 à la fin de mai, une exposition a été organisée dans la salle des pas perdus du Siège sur le thème de la commémoration de 2013, présentant des panneaux qui retraçaient l'histoire de la traite transatlantique des esclaves, montraient les héros et les militants, le combat pour l'émancipation, et les séquelles laissées par l'esclavage.

17. Au cours de la semaine de commémoration, l'exemplaire original de la Proclamation d'émancipation signé par Abraham Lincoln et William Seward, et l'exemplaire original signé du treizième amendement à la Constitution des États-Unis, par lequel l'esclavage a été aboli, étaient également exposés. Grâce à la générosité de Lawrence Benenson, ces documents ont pu être exposés dans la Salle des pas perdus et constituaient l'élément central de cette exposition, dont la cérémonie officielle a eu lieu le 21 mars.

### **Projection d'un film**

18. En concertation avec le Département de l'information, le film *Lincoln* a été projeté le 20 mars à la Mission des États-Unis auprès de l'ONU. Il retrace les quatre derniers mois de la vie d'Abraham Lincoln et est centré sur les efforts qu'il a déployés en janvier 1865 pour faire voter le treizième amendement à la Constitution américaine par la Chambre des représentants. Le scénariste Tony Kushner, favori des Oscars, dont le travail a été récompensé par le prix Pulitzer est venu présenter le film.

### **Présentation de livres**

19. Une présentation de livres a été organisée le 21 mars à la Librairie des Nations Unies. Deborah Willis, professeur d'université et Présidente du Département photographie et imagerie de la Tisch School of the Arts de l'Université de New York, et Barbara Krauthamer, maître de conférences en histoire à l'Université du Massachusetts, Amherst, sont venues parler de leur livre *Envisioning Emancipation: Black Americans and the End of Slavery* (2012), en illustrant leurs propos d'un vaste diaporama. Alan Gilbert, professeur d'histoire titulaire de la chaire John Evans à l'Université de Denver, a présenté son ouvrage *Black Patriots and Loyalists: Fighting for Emancipation in the War for Independence* (2012).

### **Manifestation culturelle et culinaire**

20. Organisée conjointement avec l'Organisation internationale de la Francophonie en collaboration avec le Bureau de la Martinique, cette manifestation a débuté par un récital de poésie à l'occasion du centième anniversaire de la naissance d'Aimé Césaire, présenté par Françoise Vergès, auteur d'un ouvrage consacré au célèbre poète martiniquais. Des acteurs venus de France, d'Haïti et d'Afrique du Sud ont lu des poèmes, un joueur de kora venu du Mali a interprété un morceau, le Ballet des Amériques s'est produit, et des extraits du film *Aimé Césaire : une voix pour l'histoire* d'Euzhan Palcy ont été projetés.

21. La soirée, qui mettait l'accent sur le rôle de la culture dans la mémoire de l'esclavage et faisait également office de cérémonie officielle pour l'exposition, s'est poursuivie par des interventions du Secrétaire général adjoint à la communication et à l'information, de l'Ambassadrice des États-Unis, Rosemary DiCarlo, de la Présidente du Comité du mémorial permanent, Shorna Kay-Richards, et de Lawrence Benenson qui avait prêté les exemplaires de la Proclamation d'émancipation et du treizième amendement.

22. Une présentation de tissus kanga du Kenya et de la République-Unie de Tanzanie est venue souligner l'importance du kiswahili, une langue qui trouve ses origines dans la traite des esclaves en Afrique de l'Est. Une brochure sur l'histoire du kanga et sa place dans l'histoire de l'esclavage a été distribuée pendant la

présentation, dont le texte était une adaptation autorisée d'un long article de Christel de Wit, chercheuse à Nairobi et spécialiste du kanga, qui a également fourni une vidéo projetée au cours de la soirée.

23. Des étudiants de l'Université Hofstra ont récité des textes de Frederick Douglass, Abraham Lincoln, Toussaint Louverture, Sojourner Truth et d'autres auteurs, portant sur l'esclavage. La soirée s'est achevée par des présentations culinaires d'Afrique et des Caraïbes.

### **Concert**

24. Le 22 mars, un concert en lien avec le thème de la commémoration pour 2013 a été organisé dans la salle de l'Assemblée générale, par le Département de l'information, en collaboration avec les États membres de la Communauté des Caraïbes et de l'Union africaine. L'objectif était de mieux faire connaître la traite transatlantique des esclaves et ses séquelles qui persistent dans notre monde. Lors de ses observations préliminaires, le Secrétaire général a évoqué la résilience de la culture africaine et indiqué qu'elle était toujours visible aujourd'hui à travers de nombreuses formes artistiques, et principalement la musique. Il a souligné que les cargaisons humaines avaient emmené avec elles, à bord des navires, les rythmes de l'Afrique qui avaient ensuite été transmis de génération en génération. Ces rythmes n'avaient pas seulement survécu aux tentatives des maîtres de détruire toute notion d'identité, de patrimoine et d'appartenance – ils avaient forgé la musique d'une culture et, en définitive, d'une nation.

25. À la suite des interventions de la Présidente du Comité du mémorial permanent et de Françoise Vergès, Monique Coleman, l'Ambassadrice de la campagne Girl Up de la Fondation pour les Nations Unies a animé l'événement musical auquel ont participé des artistes venus d'Afrique, des Caraïbes et des États-Unis, tels que Benyoro, Somi, le Ballet national du Cameroun, Steel Pulse ainsi que le célèbre musicien de jazz Marcus Miller, nommé Artiste de l'UNESCO pour la paix.

### **Réunion commémorative solennelle de l'Assemblée générale**

26. La réunion commémorative solennelle de l'Assemblée générale s'est tenue le 25 mars. Dans leurs remarques officielles, le Vice-Président de l'Assemblée et les représentants des groupes régionaux et du pays hôte ont souligné les effets dévastateurs de l'esclavage et lancé un appel pour que ce douloureux chapitre de l'histoire ne soit jamais oublié et ne se reproduise plus. Évoquant Aimé Césaire, qui recommandait de ne pas « se croiser les bras en l'attitude stérile du spectateur car la vie n'[était] pas un spectacle », le Secrétaire général a dit qu'il estimait que nous devions être plus que de simples spectateurs. Nous devons nous souvenir des horreurs de l'esclavage, et nous attaquer à ses séquelles, toujours vives. Tout en nous souvenant des victimes, nous devons nous engager à lutter pour l'égalité, la justice et la paix. Il n'y avait pas de meilleure façon d'honorer leur mémoire.

27. Ali Mazrui, Directeur de l'Institut d'études culturelles internationales et titulaire de la chaire Albert Schweitzer d'études littéraires à l'Université de Binghamton, a prononcé le discours liminaire intitulé « De Wilberforce et Lincoln à Toussaint Louverture et Mandela », dans lequel il a expliqué comment et pourquoi il était important d'enseigner leur histoire aux jeunes d'origine africaine.

28. Les danseurs et percussionnistes du Ballet national du Cameroun ont également donné une représentation dans un cadre informel.

### **Émissions de radio et de télévision**

29. La Radio des Nations Unies a consacré à la semaine de commémoration une série de programmes dans les six langues officielles, en plus du kiswahili et du portugais, qui comprenaient des entretiens avec certains des intervenants de la semaine. La Télévision des Nations Unies a produit une vidéo retraçant les événements de la semaine, qui figurait sur la page d'accueil de la page Web des Nations Unies consacrée à la Journée internationale.

### **Internet et réseaux sociaux**

30. Pour la première fois, la promotion de la Journée internationale a été assurée par plusieurs comptes des Nations Unies sur les réseaux sociaux. La présence sur Twitter (@rememberslavery), Facebook (<http://facebook.com/rememberslavery>) et Tumblr (<http://rememberslavery.tumblr.com>) a été mise en place en décembre 2012, et les comptes resteront actifs jusqu'à la fin de 2013 afin d'augmenter leurs publics et de poursuivre les échanges.

31. Le compte Facebook a atteint un total de 141 727 suiveurs pendant la semaine de commémoration. La publication la plus populaire a été vue par plus de 100 000 personnes, et la page Facebook et le « feed » Twitter ont été soutenus sur les réseaux sociaux par l'UNESCO, le HCR, l'UNICEF, la Fondation pour les Nations Unies, le PNUD, les Volontaires des Nations Unies, les centres d'information des Nations Unies, l'Envoyé du Secrétaire général pour la jeunesse et plusieurs ambassades américaines, ainsi que par divers artistes tels que Mia Farrow, Marcus Miller, Monique Coleman, Steel Pulse et Somi.

32. Le site Web de l'événement a été mis à jour afin d'inclure des informations détaillées, des documents et des liens vers des sites partenaires. Le sous-domaine [rememberslavery.un.org](http://rememberslavery.un.org) a par ailleurs été créé afin que le site soit plus facile à trouver.

### **Communications internes**

33. Afin de mieux faire connaître la Journée internationale auprès des fonctionnaires, des articles ont été publiés sur iSeek, l'intranet du Secrétariat, et les responsables de la gestion de la cafétéria ont accepté de proposer des plats africains et antillais au cours de la semaine de commémoration.

### **Sensibilisation par le biais des centres d'information des Nations Unies en collaboration avec les organisations de la société civile et les États Membres**

34. Dans le monde entier, le réseau constitué par les centres, services et bureaux d'information, des Nations Unies a organisé des activités éducatives visant à sensibiliser l'opinion à la Journée internationale de commémoration, en collaboration avec les partenaires locaux, dont les gouvernements hôtes, les médias, la société civile, les associations de jeunes, les institutions culturelles et les établissements universitaires.

35. Des exemples des activités organisées par les centres d'information lors de la semaine de commémoration sont présentés ci-après :

a) Le centre d'information des Nations Unies à Almaty (Kazakhstan) a projeté plusieurs vidéos à un public local, composé notamment d'étudiants, ce qui a été l'occasion de rendre hommage aux personnes qui ont courageusement combattu la traite transatlantique des esclaves et à celle qui continuent de s'élever contre les formes contemporaines d'esclavage;

b) Tout au long de l'année, le centre d'information des Nations Unies à Ankara a organisé une exposition itinérante sur l'histoire de l'esclavage. Celle-ci a été présentée au centre commercial Anatolium d'Ankara du 12 au 23 octobre 2012. Le 25 mars, le Coordonnateur résident des Nations Unies et le maire de Keçiören l'ont inaugurée au centre commercial Antares, où le public a pu la voir durant une semaine. Les responsables du centre commercial ont noté qu'environ 100 000 personnes le fréquentaient chaque semaine. Le 25 mai, le centre a ouvert l'exposition au Cer Modern, l'un des plus importants centres d'art contemporain de Turquie et l'un des plus visités à Ankara;

c) Le centre d'information des Nations Unies à Asunción a projeté plusieurs films sur la question de la discrimination raciale, dont *Routes de l'Esclave : une vision globale*, documentaire produit par l'UNESCO. Ces projections ont été organisées dans des écoles publiques et privées et suivies de débats;

d) Le centre d'information des Nations Unies à Antananarivo a organisé une conférence à laquelle ont participé des étudiants et des membres des clubs des Nations Unies, en célébration de la Journée internationale. L'événement s'est tenu à l'École de tourisme, d'informatique, d'interprétariat et de gestion, une université privée; 200 étudiants étaient présents, de même que des étudiants et des enseignants d'autres universités et écoles secondaires. Le centre a fait partager le message du Secrétaire général, commenté les enseignements tirés de la traite transatlantique des esclaves et souligné l'importance que revêtait cette célébration pour les Malgaches qui étaient également d'ascendance africaine;

e) Le centre d'information des Nations Unies à Brazzaville a organisé une visite de l'ancien port d'embarquement des esclaves de Loango, situé à proximité de Pointe-Noire, la deuxième ville du Congo. Le personnel du centre a présenté la visite à laquelle ont participé le conservateur du musée de Loango et le Directeur des archives locales et du patrimoine;

f) Le centre d'information régional des Nations Unies à Bruxelles, en collaboration avec Ciné-ONU et la Mission des États-Unis auprès de l'Union européenne, a organisé, à l'Institut Goethe, une projection du documentaire *Traces of the Trade*, dans lequel l'auteur livre une analyse profonde des traces laissées dans sa propre famille par la traite. La projection a remporté un vif succès auquel a contribué la présence de la réalisatrice du film, Katrina Browne;

g) Le centre d'information des Nations Unies à Dakar a organisé le 10 avril, à l'intention des élèves et étudiants habitant dans la banlieue de la ville, une visite du site historique de l'île de Gorée. Ceux-ci ont visité la Maison des esclaves et la mairie où ils ont été accueillis par le maire qui les a invités à réfléchir sur l'histoire de l'esclavage. Des journalistes ont couvert la manifestation;

h) Le personnel du centre d'information des Nations Unies à Dar es-Salaam (République-Unie de Tanzanie) et 55 élèves de divers établissements ont participé à une visite à caractère éducatif à Kilwa Kivinje, Kilwa Masoko et Kilwa Kisiwani, dans la région côtière de Lindi. En 1981, Kilwa Kisiwani a été inscrite sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO. Cette ville était un grand centre de commerce entre le golfe Arabique, l'Extrême-Orient et l'Afrique. Tous les élèves ont participé à des sessions éducatives interactives tout en visitant les bâtiments dans lesquels vivaient les esclaves et en observant les puits construits par ces derniers des siècles auparavant. Le responsable du centre chargé de l'information a animé les débats sur l'histoire de la traite des esclaves et de l'esclavage en République-Unie de Tanzanie. Les élèves ont regardé des épisodes de la série *Roots*;

i) Le centre d'information des Nations Unies à Dacca, en association avec l'Université ASA du Bangladesh et Daffodil International University, a organisé une manifestation de commémoration le 25 mars à l'Université ASA qui comprenait un séminaire, une lecture de poèmes, une exposition d'affiches, un spectacle théâtral et l'allumage de bougies. Un spectacle culturel s'est tenu par ailleurs;

j) Le centre d'information des Nations Unies à Lagos (Nigéria), en collaboration avec la Coalition antiesclavagiste africaine, a organisé un forum le 25 mars, auquel ont participé plus de 60 personnes, dont des élèves et des enseignants d'écoles secondaires, des représentants du Commandement de la police de l'État de Lagos, les médias et des organisations non gouvernementales;

k) Le centre d'information des Nations Unies à Lima a organisé une présentation du livre *Mujer negra, esclava y resistencia*, d'une journaliste péruvienne, Zelmira Aguilar. Cet ouvrage décrit des femmes noires qui ont vécu en esclaves au Pérou et retrace, à travers leurs vies, le mouvement social qui a conduit à l'abolition de l'esclavage en 1854. Par ailleurs, le centre a lancé un projet intitulé « Les jeunes pour la tolérance ». En 2013, des jeunes entreprendront des activités visant à promouvoir le principe de tolérance et à condamner le racisme et l'homophobie;

l) Le centre d'information des Nations Unies à Mexico a projeté le film *Routes de l'Esclave : une vision globale*, et organisé un débat sur l'esclavage ainsi qu'un atelier animé par Casa Refugio África Hankili. Quelque 80 élèves d'écoles secondaires ont assisté à une projection et à un atelier dans le bâtiment des Nations Unies. La Journée internationale a été au centre des débats. À la suite d'un exposé sur les dangers du racisme et de la discrimination raciale, les élèves ont envisagé des solutions et émis des idées pour abolir les formes contemporaines d'esclavage. D'avril à juin 2013, le centre a organisé plusieurs activités de promotion de la Journée internationale de commémoration. Plus de 150 élèves ont assisté aux projections et participé aux ateliers;

m) Le centre d'information des Nations Unies à Ouagadougou a célébré la Journée internationale en organisant une exposition de photographies, d'affiches, de livres, de brochures, de décrets et de lois, et en accueillant des conférences pour les élèves de 20 écoles du Burkina Faso, qui ont réuni 6 212 élèves et enseignants. Les intervenants étaient des membres du personnel du centre et cinq professeurs d'histoire de l'Université de Ouagadougou;

n) Le centre d'information des Nations Unies à Port of Spain a accueilli une exposition dans les locaux de la Bibliothèque nationale du 25 au 28 mars. Il a

également fourni un appui en matière d'information aux vidéoconférences organisées dans les écoles le 26 mars et distribué de la documentation dans deux autres pays des Caraïbes et à des bibliothèques scolaires à la Trinité-et-Tobago. Deux autres présentations, à la Trinité-et-Tobago, et l'impression de cartes postales destinées à être distribuées dans les bibliothèques scolaires sont également prévues;

o) Le centre d'information des Nations Unies à Rio de Janeiro (Brésil) a organisé dans le Complexo do Alemão, en partenariat avec Cinemão, deux projections du film produit par l'UNESCO sous le titre *Slave Route: The Soul of Resistance*, suivies d'un débat animé par son personnel. Il a également invité les élèves à participer à un concours de rédaction qui prévoyait la remise d'un prix au gagnant et la publication de sa rédaction sur le réseau social de Cinemão, avec l'appui des moyens d'information des Nations Unies. Les activités ont permis de donner à plus de 900 personnes des informations sur les causes, les conséquences et les enseignements de la traite des esclaves;

p) Le centre d'information des Nations Unies à Washington a fait la promotion de la Journée internationale par le biais de ses réseaux sociaux.

## V. Information : ressources et diffusion

36. À l'occasion de la commémoration de 2013, le Département de l'information a créé une identité visuelle, une affiche commémorative, des bannières, des signets et des cartes postales illustrant le thème « Libre à jamais : en célébration de l'émancipation! ». L'affiche a été publiée dans les six langues officielles de l'ONU, en kiswahili et en portugais.

37. Le Département a mis à jour son site Web dans les six langues officielles de l'ONU afin de faciliter l'accès de tous aux activités commémoratives. Le site offre des ressources éducatives sur la traite transatlantique des esclaves et propose des liens vers le message du Secrétaire général, une description des manifestations organisées au Siège et dans le monde entier, et des documents sur le sujet.

38. Dans le cadre de son programme de diffusion, le Département a facilité la retransmission en direct sur le Web des manifestations organisées dans le cadre de la célébration. Des extraits ont été diffusés sur les chaînes de télévision dans le monde entier au moyen du programme UNifeed. Le Groupe des accréditations et de la liaison avec les médias a offert ses services aux journalistes effectuant des reportages sur les manifestations commémoratives couvertes par la Radio des Nations Unies, la Télévision des Nations Unies, le Centre d'actualités de l'ONU. et diffusées sur le Web par l'Organisation.

39. Les activités de commémoration ont été couvertes par divers organes de presse, dont l'Organisation de la presse africaine, Afrik Infos, Algérie Presse Service, Ayabás – Instituto da Mulher Negra do Piauí, la revue *Bass Musician*, Bernews (Bermudes), BET News, BiyoKulule Online, Conexão Sindical, Crónica Digital, cynews.tv, le quotidien *Daily News*, daily.wired.it, Dreadview, *El Nuevo Empresario*, *El Siglo de Torreón*, *Fátima Missionária*, Geledés – Instituto da Mulher Negra, GhanaWeb, GirlsForAfrica.org, girlsglobe.org, Globedia, Independent European Daily Press, iReggaeNation, *JazzTimes*, knews.kg, *La Tribune*, *La Voz del Sandinismo*, Mag Z Web Afrique, Media International Group News (Ukraine), newKerala.com, *Newsday* (Long Island), Nigeria Daily News, Nordfront, *Notícias*

*da Bahia*, Noticias Iruya, Nzweek, onu.org.pe, Prensa Latina (Cuba), Proceso – proceso.com.do, Sa Ka Fet Matinik, Sinal da Fênix, Sinttonia FM 102.9, Slavernij Online, South-South News, SpringAid (Sweden), Star Africa, Swissslatin, *Témoignages*, *The Africa Report*, The Arabic Network for Human Rights Information, the *Earth Times* (Royaume-Uni), the *Jamaica Gleaner*, *The Peninsula* et www.ain.cu – Agencia Cubana de Noticias.

40. L'intérêt suscité par le thème choisi en 2013 a été une occasion exceptionnelle de sensibiliser davantage le public à l'importance que revêtent les lieux de mémoire et l'initiative relative au mémorial permanent, d'autant plus que les activités commémoratives ont bénéficié d'une meilleure couverture médiatique à l'échelle mondiale, à la fois par le biais des médias traditionnels et des réseaux sociaux.

41. Grâce aux contacts qu'il a pris rapidement avec le Mémorial de l'abolition de l'esclavage à Nantes, la Directrice de projet pour les programmes culturels, scientifiques et éducatifs de cette institution, Françoise Vergès, a pu participer à plusieurs des activités commémoratives, ce qui a servi utilement les efforts déployés en vue d'ériger un mémorial permanent au Siège. Le Département a facilité l'organisation d'une présentation détaillée faite par M<sup>me</sup> Vergès au Comité du mémorial permanent, portant sur le programme éducatif du Mémorial de Nantes et sa coopération avec les institutions culturelles et éducatives engagées dans l'étude de la traite des esclaves, ainsi que sur des domaines dans lesquels il pourrait collaborer avec le Comité dans le futur.

42. Les centres d'information des Nations Unies ont été plus nombreux à organiser des activités de sensibilisation au niveau local, faisant référence au mémorial permanent.

## VI. Activités des États Membres

43. Les États Membres ont fourni des informations sur leurs programmes éducatifs nationaux, comme le demandait l'Assemblée générale au paragraphe 8 de sa résolution 67/108, afin de permettre au Département de l'Information de recenser leurs activités. Quelques États Membres ont apporté de nouvelles contributions en 2013, alors que d'autres ont confirmé les informations fournies en 2012. On trouvera ci-après un résumé de ces activités.

### Activités présentées en 2013

44. Au Cameroun, dans le sous-systèmes éducatifs de langue française et de langue anglaise, l'étude de l'esclavage et de la traite transatlantique des esclaves est inscrite aux programmes d'histoire des niveaux primaire et secondaire. Dans le primaire, le programme couvre les sujets suivants : l'esclavage au Cameroun; les origines de la traite des esclaves; les voies d'acheminement utilisées (intérieure, transafricaine et transatlantique); l'abolition de la traite; les causes de vente et d'achat d'esclaves; et les conséquences économiques, sociales et démographiques de l'esclavage et de la traite des esclaves. Dans le secondaire, le programme prévoit l'étude des mêmes thèmes mais de manière plus approfondie et comporte un cours spécifique portant sur les relations entre l'Afrique et l'Europe, l'évolution des courants commerciaux, les comptoirs et les débuts du commerce triangulaire. Il vise à mieux faire appréhender aux élèves les événements historiques survenus aux

niveaux national et international, et l'évolution de la société des points de vue social, culturel, politique et économique.

45. Au Canada, l'esclavage a existé de 1628 jusqu'à son abolition dans le Haut-Canada (première colonie britannique à proclamer l'abolition) en 1793, et dans le reste de l'Empire britannique jusqu'en 1834. Si, dans le pays, l'éducation et les programmes scolaires relèvent de la compétence des provinces et des territoires, le Gouvernement, au travers de partenariats, s'engage à développer les ressources permettant de faire mieux comprendre l'histoire et les conséquences de l'esclavage et de la traite des esclaves. Février est le mois de l'histoire des Noirs, au cours duquel il est rendu hommage aux réalisations et aux apports des personnes d'ascendance africaine ou caribéenne.

46. On trouve sur les sites Web consacrés à l'histoire des Noirs au Canada des liens permettant d'accéder à un musée virtuel retraçant cette histoire, à des sites d'organisations de Noirs canadiens, à des archives et des ressources éducatives sur la traite des esclaves, l'esclavagisme, les mouvements de lutte contre l'esclavage et son abolition<sup>1</sup>.

47. En 2013, le Gouvernement canadien a produit deux vidéos en hommage à Harriet Tubman, afin de commémorer le centième anniversaire de la mort de cette héroïne du Chemin de fer clandestin. En 2012, il a produit une vidéo monologue sur la vie de Richard Pierpoint, un Africain réduit en esclavage qui recouvra sa liberté lors de la Révolution américaine.

48. Le programme de multiculturalisme mis en œuvre par le Gouvernement permet de financer des projets pluriannuels et des manifestations organisées à l'échelle locale qui encouragent les échanges entre les communautés culturelles et confessionnelles aux fins d'améliorer la compréhension mutuelle et de promouvoir la participation à la vie civique. Ont été notamment organisés une exposition sur le Chemin de fer clandestin, afin de fournir aux éducateurs des informations sur les conséquences de l'esclavage; un institut d'été sur le thème Esclavage, mémoire et citoyenneté à l'Institut Harriet-Tubman de l'Université de York (Harriet Tubman Institute for Research on the Global Migrations of African Peoples), qui a établi une connexion virtuelle entre des enseignants haïtiens et canadiens et lancé le programme pour la mémoire afro-canadienne; et un spectacle intitulé *Voices of the Diaspora* donné par la chorale Nathaniel Dett, tiré du roman primé de Lawrence Hill sur l'esclavage et son héritage.

49. Au Canada, l'*Annuaire des désignations patrimoniales fédérales* tient une liste d'arrondissements, de bâtiments, d'événements, de sites patrimoniaux et de personnes présentant une valeur ou un intérêt historique pour l'histoire nationale de l'esclavage et de son abolition.

50. Le Conseil de recherches en sciences humaines finance la recherche postsecondaire visant à mieux faire comprendre les questions relatives à l'esclavage, au mouvement abolitionniste et à la citoyenneté.

51. Le Gouvernement canadien fait connaître ces initiatives dans son rapport annuel sur la loi sur le multiculturalisme canadien, présenté au Parlement tous les ans en février.

---

<sup>1</sup> Voir <http://www.cic.gc.ca/francais/multiculturalisme/noirs/index.asp> et <http://www.collectionscanada.gc.ca/histoire-noirs/index-f.html>.

52. À Chypre, de nouveaux programmes scolaires sont progressivement mis en œuvre dans toutes les matières et à tous les niveaux d'étude, parallèlement à des programmes de formation pédagogique et de nouveaux supports éducatifs. Sans faire expressément référence au mémorial permanent et à la commémoration des victimes de l'esclavage et de la traite transatlantique des esclaves, les manuels scolaires utilisés dans les écoles primaires et secondaires, notamment ceux d'histoire, de langue, de littérature et d'éducation civique, permettent aux enseignants et aux élèves d'étudier la question de l'esclavage, à la fois dans les contextes passé et présent.

53. Le Danemark estime qu'il est important d'éclairer les générations actuelles et futures sur les causes, les conséquences et les enseignements de l'esclavage et de la traite transatlantique des esclaves. Conformément à la législation nationale, les étudiants en histoire ont l'obligation de connaître l'histoire et les conséquences de l'esclavage et de la traite des esclaves. Le programme d'histoire nationale prescrit l'étude obligatoire de 29 faits historiques, dont l'abolition de la traite des esclaves. Les compétences interculturelles représentent un élément majeur du deuxième cycle de l'enseignement secondaire. Les programmes et la pratique de l'enseignement sont axés sur l'acquisition de connaissances sur les diverses cultures, l'aptitude à aller à leur rencontre et à vivre dans un monde culturellement divers et, enfin, la capacité de s'adapter aux changements culturels.

54. La Jamaïque a continué de mettre en œuvre des mesures et des programmes visant à souligner le rôle qu'ont joué l'esclavage et la traite transatlantique des esclaves dans la formation de la société et de la culture jamaïcaines. Les efforts ont été orientés vers l'éducation du public, auquel ont été inculquées des notions relatives aux horreurs de l'esclavage, à la lutte menée pour l'abolition, aux héritages légués par l'esclavage et aux traces laissées dans la société jamaïcaine contemporaine. En parallèle, la plupart des programmes et des activités ont été organisés en vue de célébrer la lutte victorieuse du peuple jamaïcain contre le système esclavagiste et la traite transatlantique des esclaves, en plus de l'héritage colonial.

#### **Activités présentées en 2012 et confirmées en 2013**

55. Le Kenya a mentionné l'enseignement de l'histoire de l'esclavage et de la traite des esclaves dans les écoles primaires et secondaires. Le Ministère de l'éducation a recommandé d'accorder une place plus importante à l'étude de cette question lors de la prochaine révision des programmes.

56. Au Sénégal, le Ministère de l'éducation nationale a élaboré un programme traitant de l'histoire de l'esclavage et de la traite des esclaves destiné aux élèves des écoles secondaires qui comprend une visite de la Maison des esclaves sur l'île de Gorée et/ou l'élaboration d'un projet relatif à ce lieu. Les écoles sénégalaises qui font partie du Réseau du système des écoles associées de l'UNESCO participent aux activités de commémoration des victimes de la traite des esclaves et de l'abolition de l'esclavage.

## VII. Contribution de l'UNESCO au programme éducatif relatif à la traite transatlantique des esclaves

57. Dans le cadre de la nouvelle stratégie définie pour son projet « La route de l'esclave », l'UNESCO a mené diverses activités visant à renforcer l'enseignement de l'esclavage et de la traite des esclaves dans les écoles; à utiliser plus efficacement le potentiel des ressources audiovisuelles dans les activités de sensibilisation à cette tragédie et à ses conséquences pour les sociétés contemporaines; et à promouvoir la création d'itinéraires de mémoire à des fins éducatives.

58. Au cours des dernières années, l'UNESCO a organisé une série de réunions et d'ateliers afin d'examiner les moyens de favoriser l'intégration de l'enseignement de l'esclavage et de la traite des esclaves dans l'éducation primaire et secondaire formelle. Dans cette optique, un nouvel ouvrage, publié en janvier 2013 avec la collaboration de l'Institut Harriet-Tubman, *La traite négrière transatlantique et l'esclavage : nouvelles orientations pour enseigner et apprendre*, offre une analyse des expériences et des bonnes pratiques en la matière et décrit les problèmes que pose l'enseignement de cette matière sensible.

59. L'UNESCO a continué d'exploiter le potentiel des matériaux audiovisuels pour sensibiliser le public à cette histoire. Un nouveau film éducatif, produit en 2012, – *Slave Route: The Soul of Resistance* –, a été projeté en de nombreuses occasions dans divers pays. Par ailleurs, un fascicule pédagogique a été publié en accompagnement de *Routes de l'esclave : une vision globale*, documentaire destiné à aider les enseignants à engager des débats sur ce thème avec leurs élèves. La version française du film a été financée par un célèbre footballeur français, Lilian Thuram; la version anglaise le sera par Marcus Miller, un artiste de l'UNESCO pour la paix et porte-parole pour le projet de la Route de l'esclave.

60. Dans le cadre des efforts qu'elle déploie en vue de sensibiliser l'opinion à la traite des esclaves et à l'esclavage et à leurs conséquences dans les sociétés modernes, l'UNESCO a apporté son soutien aux manifestations de commémoration de la Journée internationale, au cours de laquelle M. Miller a participé à un concert dans la salle de l'Assemblée générale et évoqué l'importance de cette journée et mentionné le rôle qu'il jouait dans la promotion du projet susmentionné. Le Réseau du système des écoles associées de l'UNESCO a également appuyé l'organisation par le Département de l'information de la vidéoconférence mondiale à l'intention des élèves.

61. L'UNESCO a continué d'encourager la préservation et la promotion des sites et lieux de mémoire liés à la traite des esclaves et à l'esclavage, ainsi que la création d'itinéraires du souvenir en tant qu'outils éducatifs et informatifs. À cette fin, dans le cadre du projet de la Route de l'esclave, un guide méthodologique et des modules de formation visant à renforcer les capacités des professionnels contribuant à la création et à la gestion de ces itinéraires sont en cours d'élaboration.

## VIII. Partenariats

62. Afin de poursuivre ses activités de communication de manière rationnelle, le Département de l'information a continué de nouer des partenariats sur le long terme. Grâce à ceux-ci, la Journée internationale compte au nombre des manifestations non

financées par l'ONU qui se tiennent en d'autres lieux que le Siège. Dans le cadre de la commémoration de 2013, divers partenariats ont été lancés qui contribuent à toucher un public plus large; quelques-uns sont présentés ci-après.

63. Un partenariat est actuellement mis en place avec le Mémorial de l'abolition de l'esclavage à Nantes. Dans une première étape, Françoise Vergès, la directrice de projet pour les programmes culturels, scientifiques et éducatifs du Mémorial de Nantes, a participé à plusieurs des manifestations commémoratives, dont le concert.

64. Occupant une superficie de plus de 7 000 mètres carrés, le Mémorial de Nantes est le plus grand bâtiment du monde, dédié à la lutte contre l'esclavage. Il s'inscrit dans un vaste projet d'éducation culturelle et civique qui, par les travaux de plusieurs institutions culturelles, vise à faire prendre conscience du passé de la ville, devenue au XVIII<sup>e</sup> siècle le premier port négrier de France, à éduquer les jeunes générations en leur transmettant la mémoire des luttes passées et à appuyer la reconnaissance et la promotion des droits de l'homme.

65. Le programme éducatif comprend des visites guidées et s'appuie sur un site Web proposant des ressources pédagogiques, des programmes de cours et un guide de l'enseignant. Les textes en consultation au Mémorial peuvent également être téléchargés à partir du site. Des conférences internationales réunissant des chercheurs dans des disciplines telles que le droit, l'histoire, la littérature et la philosophie sont organisées depuis 2012.

66. Au cours du mois de l'histoire des Noirs, le Muséum d'histoire naturelle de la ville de New York a invité le Département de l'information à participer à son programme de narration intitulé « Global weekends: stories we tell – a tribute to storytellers who give voice to the African-American experience ». Une brochure sur les activités commémoratives a été publiée et distribuée aux visiteurs, le 23 février, et une équipe du Département était présente ce jour-là pour répondre aux questions.

67. Le personnel du Département a également établi des contacts avec plusieurs institutions touristiques et culturelles de New York, dont African Burial Ground, l'Institute of African American Affairs de l'Université de New York, Gray Line Tours, le Times Square Museum and Visitor Center et le Schomburg Center for Research in Black Culture, afin d'inciter le public à assister aux manifestations organisées à l'occasion de la Journée internationale.

## IX. Activités futures

68. Dans le cadre d'une nouvelle démarche, des plans sont déjà en cours pour renforcer la collaboration entre le Département de l'information et les États Membres à l'occasion de la célébration annuelle de la Journée internationale.

69. Lors de la planification des activités commémoratives, le Département s'efforcera d'étaler les manifestations sur toute l'année 2014, ce qui permettra d'éviter la lassitude des participants, de tirer un meilleur parti des manifestations ne se tenant pas durant la dernière semaine de mars et d'utiliser plus efficacement les ressources du programme.

70. Avec l'assentiment des États Membres africains et caribéens, la commémoration de 2014 aura pour thème « Victoire sur l'esclavage : Haïti et au-delà ». Ce choix précoce permettra de disposer de plus de temps pour trouver des sujets de réflexion et

des matériaux visuels plus perfectionnés, de s'assurer à l'avance de la participation des invités, des intervenants et des participants, et de faire en sorte que le contenu des matériaux pédagogiques soit mis à jour en temps voulu.

71. De la même façon, le Département étudiera les possibilités d'accroître les efforts faits en matière de sensibilisation et d'éducation. Il collaborera avec ses partenaires pour mener des activités éducatives visant à éclairer sur l'esclavage et la traite transatlantique des esclaves afin de mieux faire comprendre l'héritage qu'ils ont légué. En collaborant plus activement avec l'UNESCO dans le cadre du projet sur la Route de l'esclave, le Département veillera à ce que les matériaux pédagogiques soient disponibles dans les six langues officielles de l'ONU.

72. Les efforts déployés en vue de sensibiliser à l'initiative relative au mémorial permanent se poursuivront en coopération avec les États membres de la Communauté des Caraïbes et de l'Union africaine.

73. Les partenariats existants seront renforcés, compte tenu en particulier de la planification et de l'organisation des commémorations de 2014. Le Département s'efforcera également d'établir de nouveaux contacts avec des instituts de recherche, des écoles, des universités et d'autres établissements d'enseignement, ainsi qu'avec des organisations d'éducation culturelle et civique, et d'élargir le champ de ses activités, de façon à mettre en œuvre un programme efficace et économique qui puisse toucher plus largement des publics de jeunes et de nouveaux publics.

---